

■ La Viña célèbre 25 ans de service à la communauté hispanophone des AA

La Viña, la réunion des AA en espagnol version papier, a 25 ans cette année. Sa capacité de relier les membres hispanophones des États-Unis et du Canada entre eux et à la structure de service des AA n'a fait que grandir depuis la parution de son tout premier numéro en juin 1996. « *La Viña* est un magazine communautaire, dit Karina C., rédactrice du périodique. À l'occasion de notre numéro anniversaire de juin-juillet, nous avons demandé aux membres de nous faire part de leurs réflexions sur ce que la revue signifie pour eux, et nous avons reçu plus de 100 messages. La communauté voit aujourd'hui qu'il est important d'avoir cette opportunité de partager ses expériences les uns avec les autres et de rejoindre des personnes aux quatre coins du monde. »

« *La Viña* est devenue un outil important pour permettre aux membres hispaniques de se retrouver et de partager leurs histoires », déclare Irene D., ancienne rédactrice du magazine et actuelle membre du personnel du BSG. « Imaginez les débuts des AA, quand les alcooliques formaient pour la première fois des groupes et découvraient d'autres personnes alcooliques, eh bien, c'est le service que permet *La Viña*. »

L'idée d'une publication en espagnol calquée sur le magazine *Grapevine* a vu le jour à la fin des années 1980, en réponse directe à la croissance exponentielle que connaissait le Mouvement chez les hispanophones des États-Unis et du Canada, depuis quelques décennies. Depuis un certain temps, les membres des AA hispanophones d'Amérique du Nord souhaitaient pouvoir lire et soumettre au *Grapevine* des articles originaux dans leur propre langue. Et, bien que des bulletins et des magazines locaux — comme *AKRON 1935*, en Espagne, *Compartimiento*, au Guatemala, et *Plenitud*, au Mexique, pour ne nommer que ceux-là — soient apparus dans les pays hispanophones au fil des ans, ils étaient généralement axés sur leurs structures de service nationales.

En 1991, la Conférence des Services généraux recommandait que le magazine *Grapevine* commence à publier au moins un article en espagnol chaque mois. En 1995, elle donnait son accord pour un essai de cinq ans d'une édition en espagnol du *Grapevine*. Ames S., actuellement responsable de l'édition au BSG, était alors rédacteur en chef du *Grapevine*. Il se rappelle comment tout a commencé. « Nous avons réalisé un numéro pilote entièrement en espagnol et l'avons présenté au Congrès international de San Diego cette année-là. Le magazine proposé n'avait pas encore de nom et présentait des articles du *Grapevine* traduits en espagnol.



Le numéro inaugural contenait un mélange d'histoires traduites du *Grapevine*, ainsi que quelques originaux en langue espagnole. Aujourd'hui, il est composé de toutes les histoires originales soumises en espagnol.

Avec ce numéro pilote, nous avons distribué un formulaire où l'on demandait : « Est-ce quelque chose qui pourrait vous intéresser ? » Et nous avons reçu un nombre considérable de noms et d'adresses d'abonnés potentiels, anglophones et hispanophones. »

À ce moment-là, dit Ames, « il était temps de donner un nom au magazine. » Voulant faire écho au thème du *Grapevine*, on a opté pour *La Viña* — La Vigne. Le premier rédacteur en chef du magazine fut Jaime M., écrivain, enseignant et traducteur colombien. En juin 1996, on imprimait 7 000 exemplaires du premier numéro. *La Viña* était publiée

Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2021 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : 3,50 \$ par personne, par an ; pour les groupes de 10 : 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat : De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de Classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seuls le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

tous les deux mois, comme aujourd'hui, et contenait au début des articles traduits du *Grapevine* et quelques originaux en espagnol.

En 2001, la Conférence des Services généraux recommandait que *La Viña* continue d'être publiée par AA Grapevine, Inc., et d'être soutenue par le Conseil des Services généraux en tant que service au Mouvement. Par suite de cette décision, réaffirmée par la Conférence en 2011, *La Viña* jouit d'un statut hybride unique, car elle vise l'autofinancement grâce à la vente d'abonnements et de produits dérivés, alors que tout écart entre les recettes et les dépenses est assumé par le Fonds général du Conseil des Services généraux.

Hernán M., rédacteur en chef de *La Viña* de 2001 à 2007, se rappelle la façon dont le magazine s'est développé. « Les Hispaniques étaient et demeurent très attachés à *La Viña*. Leur taux d'abonnement était vraiment élevé par rapport à la taille de leur population. Quand nous demandions leur soutien, ils répondaient à l'appel. » Il y avait des défis, bien sûr, note Hernán. « Les travailleurs migrants se déplaçaient, et il était difficile de faire suivre leur abonnement ; et les services postaux à l'étranger ne fonctionnent pas toujours aussi bien que nous voudrions. »

En même temps, Hernán se rendait compte que *La Viña* servait de catalyseur pour le regroupement de la communauté hispanophone des AA aux États-Unis et au Canada, souvent séparée de l'ensemble de la communauté et de la structure de service des AA. « Lorsque j'ai commencé à assister à des événements des AA organisés par la communauté hispanique, j'ai compris la valeur de la communication directe pour la transmission du message des Alcooliques anonymes. »

La parité spirituelle entre le *Grapevine* et *La Viña*, demandée par la Conférence des services généraux de 2010, et le passage du magazine à 64 pages, avec l'intérieur en noir et blanc et la couverture en quadrichromie, ont marqué un tournant dans l'histoire du magazine, qui a fait d'énormes progrès dans la décennie qui a suivi. Son site Web a été repensé début 2020 (en même temps que celui du *Grapevine*) et s'est transformé en un lieu coloré, vivant et accueillant

pour les membres, qui peuvent y lire des articles et recueillir des informations en ligne. La coordonnatrice Web du *Grapevine* et de *La Viña*, Niurka Melendez-Vasquez (non alcoolique), originaire du Venezuela, se souvient que lorsqu'elle est arrivée à Grapevine/La Viña, en mai 2017, même le site Web de *La Viña* était en noir et blanc. « Parce que les pages du magazine étaient en noir et blanc, le fournisseur les téléversait simplement telles quelles, ce qui donnait un site Web en deux couleurs ! Malgré cela, je me suis tout de suite sentie chez moi avec *La Viña*. C'était enthousiasmant de tout trouver en espagnol et ça me faisait du bien de voir cette langue reconnue sur le site Web. C'est bon de savoir que des gens prennent soin de transmettre le message dans notre propre langue. »

Karina C. parle de l'espoir qu'elle entrevoit pour l'avenir de *La Viña*. Pendant la pandémie de Covid-19, on a craint que les abonnés de *La Viña* — qui souvent se réunissent dans les ateliers d'écriture de *La Viña*, lors des forums territoriaux et autres événements de service, pour rédiger des articles de la revue, dont une grande partie est soumise sous forme de manuscrits — ne cessent de soumettre leurs histoires. Mais, dit Karina, « Les envois des lecteurs sont en hausse. Le mois dernier, les ventes de la boutique en ligne ont augmenté de 84 %. Nous avons des réunions et un anniversaire en juillet, et le congrès national en septembre. Et notre nouveau livre, *Mujeres en AA*, est sorti. » Toutes les histoires, sauf deux, ont été écrites expressément pour *La Viña* par des femmes hispanophones membres des AA. « Il y a dix ans, les femmes hispanophones n'étaient pas admises dans les réunions des AA. Nous avons créé une section spéciale pour les femmes membres des AA et nous avons toujours inclus deux ou trois articles dans chaque numéro. Nous parcourons les numéros et nous voyons des femmes du monde entier qui partagent la même expérience. »

Janet Bryan (non alcoolique), directrice des opérations pour Grapevine, a toujours été fan de *La Viña*. Elle ne lit pas l'espagnol mais trouve le magazine « attrayant et coloré ». Comme un genre de groupe témoin non officiel, elle place l'un de ses exemplaires gratuits du magazine sur une table destinée aux dons dans la buanderie de son immeuble. « Il disparaît tout de suite. J'ai fait la même chose avec *Mujeres en AA*, et le résultat a été le même. » Malgré la popularité de *La Viña*, elle reconnaît en même temps qu'il faut davantage de représentants de la revue dans les groupes, pour augmenter les abonnements, et davantage de délégués pour parler de *La Viña* dans leur région.

Chris C., éditeur intérimaire du *Grapevine*, juge *La Viña* importante non seulement pour les hispanophones, mais pour les AA dans leur ensemble. « Nous voulons que nos membres hispanophones sentent qu'ils font partie de l'ensemble des AA. Il y a une population croissante d'hispanophones aux États-Unis et au Canada et, comme toute population de cette taille, 10 % d'entre eux ont peut-être besoin de l'aide des Alcooliques anonymes. Si nous trouvons la bonne façon de nous adresser aux groupes et aux membres, ils pourront profiter du magazine et des livres, et trouver que *La Viña* est une véritable ressource et un outil de Douzième Étape. Vingt-cinq ans, c'est un bon début, mais nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. »

Réflexions sur le 25^e anniversaire de La Viña

- ▶ « Félicitations à La Viña pour son 25^e anniversaire. Je m'appelle Joaquín et je me suis joint aux Alcooliques anonymes le 3 février 1995. J'ai découvert l'existence de La Viña. Je suis content que les articles de La Viña aient été mis à disposition gratuitement au cours de ces premiers mois difficiles de la pandémie. Je vous assure que cela nous a nourris, moi et un autre membre du groupe, ça nous a fait du bien, ça nous a aidés. Mon ami est aveugle, mais j'ai pu lui lire les expériences. Nous apprécions ce cadeau. »
- ▶ « Merci pour cet énorme et important travail d'édition et de partage des pages de La Viña avec nous. Après avoir lu les numéros qui m'ont été envoyés, je les ai partagés avec d'autres femmes alcooliques qui se sont retrouvées à l'hôpital ou qui sont simplement chez elles à se rétablir après avoir bu en cachette de leur famille. J'ai pu les aider à se reconnaître dans certaines de ces histoires. Merci de m'avoir aidée ainsi qu'un grand nombre de femmes qui, comme moi, étaient en train de sombrer, victimes de cette grande maladie de l'âme. »
- ▶ « Je sers les AA dans le milieu correctionnel et j'ai pu constater à quel point quelques exemplaires de La Viña peuvent être utiles et efficaces. Souvent, nos membres en détention ne connaissent pas l'anglais et ont du mal à lire le Gros Livre des *Alcooliques anonymes*. Mais, une fois les chaises placées en cercle et la réunion commencée, quelques hommes se présentent parfois, et nous leur disons : "Prenez un des numéros de La Viña, lisez quelques lignes et joignez-vous à nous." »
- ▶ « Pendant cette pandémie qui nous a forcés à nous éloigner de la communauté des membres des AA, nous n'avons pas pu tenir de réunions en personne. Mon abonnement à La Viña a comblé le vide, et aujourd'hui, je suis sobre, un jour à la fois. »
- ▶ « La Viña est devenue mon repère pour la sobriété émotionnelle, spirituelle et physique. En plus de mon expérience, j'utilise La Viña dans mon travail de Douzième Étape, dans l'espoir que d'autres personnes découvriront qu'elles ne sont pas seules à affronter la vérité à leur sujet et qu'elles peuvent aussi trouver une solution à leur problème d'alcool. »

Le Conseil des Services généraux choisit Linda Chezem comme nouvelle présidente



Linda Chezem

Linda Chezem, ancienne administratrice de Classe A (non alcoolique), a été choisie comme nouvelle présidente du Conseil des Services généraux après la 71^e Conférence des Services généraux en avril, en remplacement de la présidente sortante de Classe A, Michele Grinberg.

Sept des 21 membres du Conseil des Services généraux des AA sont désignés comme administrateurs de Classe A (non alcooliques). Ces amis

du Mouvement sont spécifiquement sélectionnés pour leur expertise professionnelle et les compétences uniques qu'ils apportent au travail du Conseil dans la transmission du message des Alcooliques anonymes. De plus, et c'est important, les sept administrateurs de Classe A (non alcooliques) des AA peuvent faire certaines choses que les 14 administrateurs de Classe B (alcooliques) ne peuvent pas faire, comme affronter la caméra ou utiliser leur nom de famille, sans violer les Traditions et les principes de l'anonymat, qui sont conçus

pour tenir les membres des AA à l'abri du public.

Née, élevée et vivant toujours dans une ferme du sud de l'Indiana qui appartient à sa famille depuis le 19^e siècle, Linda est professeure émérite de développement des jeunes et d'éducation agricole à l'Université Purdue. Avocate de formation, elle a été juge pendant 22 ans, d'abord en tant que première femme juge d'une cour de district de l'Indiana, puis pendant dix ans à la cour d'appel de l'État.

Linda a fait connaissance avec les Alcooliques Anonymes en 1975, alors qu'elle était juriste depuis peu. Elle raconte son histoire :

« J'avais ces gens qui revenaient sans cesse au tribunal parce qu'ils ne pouvaient pas payer leurs amendes pour ivresse et débordements. Toujours le même problème, à répétition. Dans une large mesure, je ne savais pas quoi faire d'eux. Un jour, mon huissier est venu me dire : "Il y a trois messieurs qui veulent vous voir." Ils portaient vestons et cravates. Ils se sont présentés comme étant des membres des Alcooliques anonymes de la localité. Ils m'ont dit : "Nous savons que vous ignorez quoi faire avec ces alcooliques, mais nous sommes des alcooliques et nous pouvons vous aider." Ils avaient une réunion à sept heures le mardi soir, au coin de la rue du palais de justice.

« Par la suite, quand quelqu'un se présentait avec un pro-

blème d'alcool, je lui suggérais d'aller à cette réunion. Je n'y attachais pas trop d'importance. Cela fonctionnait pour certaines personnes. C'est triste à dire, mais ce n'était pas le cas pour tout le monde. Mais j'ai quand même vu beaucoup de gens pour qui ça pouvait marcher. »

Son expérience en tant que juge a appris à Linda qu'« il n'est pas nécessaire qu'une personne qui a des problèmes d'alcool se présente au tribunal pénal pour avoir besoin que la main des AA soit là. La faillite, le divorce, la garde des enfants, l'échec de l'entreprise... Je parie que sur 100 cas, vous pourriez en trouver un grand nombre où l'alcool faisait partie du problème. »

Alors qu'elle était encore juge d'une cour de district, Linda a lancé le premier programme certifié de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie en Indiana, siégeant au conseil consultatif de l'État sur l'abus de substances aux côtés de législateurs de l'État et de membres des AA. Au milieu des années 1990, elle a siégé au conseil d'administration d'un centre de traitement d'Indianapolis dont le directeur général était également membre des AA. Un jour de 1995, deux membres, Art C. et Don W., l'invitèrent à prendre le petit déjeuner. Ils se demandaient si elle n'aimerait pas servir en tant qu'administratrice de Classe A au Conseil des Services généraux. Au départ, elle hésita : « Je ne connaissais même pas l'existence du BSG, à cette époque, ni même celle d'une structure de services. » Mais alors Don a sorti un livre « on aurait dit qu'il avait été relié avec un reste d'emballage d'épicerie ». Ce livre était *Le Manuel du service chez les AA*, combiné avec *Les Douze Concepts des services mondiaux*. Linda l'a lu et est devenue accro.

« Bill W. écrivait dans la langue byzantine la plus merveilleuse du monde, dit-elle, une langue très évocatrice d'écrivains comme Robert Greenleaf et E.B. White. J'aimais cette langue, j'aimais comme Bill arrivait à trouver trois, quatre façons de dire les choses, alors j'ai rempli le formulaire que Don m'avait remis. »

Linda a servi l'Association en tant qu'administratrice de Classe A de 1997 à 2003. Après son mandat au Conseil, elle a été, de 2003 à 2007, assistante spéciale au National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism (NIAAA). Dans son rôle de présidente du Conseil des Services généraux, Linda apportera une grande expérience en matière d'alcoolisme et de traitement, mais elle juge que sa contribution la plus importante sera sa capacité d'écoute, acquise durant toutes ces années passées dans la magistrature. « Vous ne pouvez pas être un bon juge si vous n'écoutez pas, dit-elle. Je suis née avec une déficience auditive et j'ai dû travailler dur pour écouter, même avec des appareils auditifs. Alors, vous apprenez à écouter ce que les gens disent entre les mots et les phrases. »

Linda comprend que, dans un monde redéfini par la Covid-19, « le Mouvement, comme le reste de la société, essaie de trouver des solutions » dans sa marche vers l'avenir. « Mais je crois que Bill cherchait à dire les choses d'autant de manières qu'il pouvait pour que le plus de gens possible puissent comprendre que les AA ne sont pas seulement une organisation, une fraternité ou un Mouvement. Il nous a enseigné qu'il suffit, pour qu'existent les AA, de deux alcooliques qui se parlent, deux personnes qui échangent entre elles et trouvent des moyens de s'aider à rester sobres. »

■ Le Conseil des Services généraux accueille deux nouveaux administrateurs de Classe A

Après la Conférence des Services généraux, le Conseil des Services généraux a également choisi deux nouveaux administrateurs de Classe A (non alcooliques) qui serviront le Mouvement au cours des six prochaines années : Kevin Prior, directeur principal des finances de la Catholic Health Association of the United States, de Saint-Louis, Missouri ; et Molly Anderson, directrice générale du Center of Leadership and Organizational Effectiveness de l'Université de Buffalo à Williamsville, New York. Ils remplacent les administrateurs de Classe A sortants Leslie Backus et Peter Luongo, qui servaient le Mouvement depuis 2014.

Né à New York, **Kevin Prior** a déménagé en Californie pour l'école primaire, à Champaign, Illinois pour l'école secondaire et l'université, et enfin à Saint-Louis, où il vit aujourd'hui avec sa femme et ses deux enfants, pour commencer une carrière en expertise comptable. « Je fais partie de cette étrange minorité de personnes à qui l'alcool n'apporte rien, dit-il. C'est à peine si je bois. Pourtant, l'alcool a joué le rôle le plus déterminant de ma vie, pendant mon enfance. » Cela en raison de son expérience de l'alcoolisme d'un membre de sa famille proche. Kevin se souvient d'être allé, à l'âge de quatre ans, dans un centre de désintoxication pour rendre visite à son parent. Invité, en quatrième année, à écrire son « autobiographie », il commençait par ces mots : « Ma famille a été déchirée par l'alcoolisme. »

Ce membre de la famille a fini par devenir sobre grâce aux AA. « Je crois fermement que l'alcoolisme est une maladie familiale et je me sens redevable aux AA. »

Kevin est directeur principal des finances de la Catholic Health Association of the United States, un organisme à but non lucratif très similaire, en taille et en rayonnement, aux Alcooliques Anonymes, financé par ses propres membres, avec ce que Kevin décrit comme une « structure financière parallèle ». Ainsi, lorsque Sœur Judith Ann Karam, administratrice de Classe A (non alcoolique), a appelé l'organisation à la recherche d'une personne susceptible d'être intéressée par la fonction d'administrateur de Classe A, Kevin correspondait au profil.

En assumant son rôle d'administrateur, Kevin est naturellement conscient que la Covid-19 a entraîné ce qu'il appelle « un raz-de-marée de changements ». « Je pense que les réunions en personne demeurent le meilleur moyen de recevoir le programme, mais les réunions virtuelles constituent



Kevin Prior

un nouvel outil que nous ne pouvons ignorer. L'essentiel est que les Traditions ont guidé le Mouvement pendant 86 ans et qu'il faut trouver un moyen de préserver ces principes tout en s'adaptant. » En fin de compte, dit Kevin, « je veux m'assurer que j'écoute et que j'apprends de la sagesse de ceux et celles qui m'ont précédé, puis utiliser mon expérience professionnelle, ma perspective et mes talents pour aider le Mouvement de toutes les manières possibles. »

Molly Anderson a travaillé avec des personnes et des organisations du monde entier dans le domaine du perfectionnement du leadership et de l'efficacité organisationnelle.



Molly Anderson

Depuis 2016, elle dirige le Center for Leadership and Organizational Effectiveness de l'Université de Buffalo. Elle trouve « fascinant » le modèle organisationnel des AA, qui met l'accent sur le service. « J'ai adoré apprendre l'histoire du leadership par le service. L'auteur Robert Greenleaf [qui a beaucoup écrit sur le leadership par le service] était un ami de Bill W. et il

a publié certains de ses écrits dans la revue *Grapevine*. Le fondement des AA est d'écouter les autres. Pour moi, le leadership est affaire d'écoute et d'humilité, et on peut utiliser ces mêmes mots pour décrire les Alcooliques Anonymes. »

Le fiancé de Molly, James, a 26 ans de sobriété chez les AA, et c'est grâce à lui qu'elle a eu ce qu'elle appelle un « siège aux premières loges » pour voir ce qui se passe chez les AA, en particulier « les réunions des AA 24/7 sur les plateformes numériques et l'impact énorme de ces réunions ». Pour le 25^e anniversaire AA de James, le couple est allé à Hawaï, où ils ont pu assister à des réunions en plein air et où, en tant que non-alcoolique, Molly a ressenti « la chaleur, la compassion et l'amour du Mouvement des AA ». Pour son travail, elle a beaucoup voyagé et a vécu la même expérience à Singapour, en Haïti ou en Russie, découvrant ces cultures « à travers le prisme des AA ».

Lorsque James lui a appris qu'il y avait des possibilités, chez les AA, pour des postes d'administrateurs de Classe A, Molly s'est montrée intéressée et a soumis sa candidature. « Je savais que j'avais peut-être une chance sur un million, mais je me suis sentie obligée de me présenter et d'aller là où je pourrais faire le plus de bien. » Son expérience et ses idées sont bien adaptées à la fonction de membre du Conseil des services généraux. « J'ai siégé dans un certain nombre de conseils d'administration et j'ai passé beaucoup de temps à me familiariser avec leurs défis. J'ai travaillé sur les questions de diversité, d'équité et d'inclusion, et sur leur impact sur les organisations. J'ai appris qu'il est sage, pour les conseils d'administration, après quelques années, de se pencher sur leur objectif et leur mission. Je veux insister sur l'histoire et les traditions des AA. On me décrit comme quelqu'un qui construit et crée des choses, et c'est ce que j'espère contribuer à accomplir au service des Alcooliques anonymes. »

■ Cinq nouveaux administrateurs de Classe B entrent au Conseil des Services généraux

Après leur élection en avril, lors de la 71^e Conférence des Services généraux, le Conseil des Services généraux des AA a accueilli cinq nouveaux administrateurs de Classe B (alcooliques) : Cathi C., d'Indianapolis, Indiana, administratrice territoriale, Est Central ; Tom H., de Marietta, Géorgie, administrateur territorial, Sud-Est ; Marita R., de Mesquite, Nevada, administratrice universelle, États-Unis ; Paz P., de Tucson, Arizona, administratrice des Services généraux au conseil d'administration d'AA Grapevine ; et Deb K., administratrice des Services généraux au conseil d'administration d'AAWS. [Note de la rédaction : pour des raisons d'espace dans ce numéro, nous espérons publier le profil de Deb K. dans l'édition d'automne 2021]. Bien que tous les administrateurs et administratrices représentent le Mouvement dans son ensemble et qu'aucun ne puisse être considéré comme « représentant » une zone géographique, ces membres des AA nouvellement élus apportent une vaste expérience de service et des points de vue régionaux et professionnels inestimables aux délibérations du Conseil.

Cathi C. se définit comme une « étudiante perpétuelle », elle qui a fréquenté quatre universités différentes (tout en buvant activement) et qui a finalement obtenu son diplôme sobre. « J'ai commencé à boire et à fréquenter l'université jeune, et je n'étais tout simplement pas préparée à cela », dit-elle. Changer d'université est devenu pour elle une sorte de « cure géographique », qui n'a rien arrangé du tout. Elle a fini par abandonner ses études, s'est trouvé un emploi dans un magasin de musique à Indianapolis, sa ville natale, a gravi les échelons jusqu'à un poste de direction et « adoré ce que je faisais ». Mais l'alcool l'a rattrapée. « Je n'arrivais pas à tenir le coup, dit-elle. Je faisais des crises de panique, d'angoisse. » Elle est allée en thérapie et est devenue sobre chez les AA en 1998. Elle a été initiée aux services en tant que nouvelle parce que beaucoup de serveurs locaux et régionaux étaient membres de son groupe d'appartenance. « Il y avait quelque chose dans leur voix, ils semblaient si sûrs d'eux, heureux et sereins, et j'ai su que je voulais ce qu'ils avaient. Ils sont tous devenus des mentors pour moi. »

Cathi a occupé de nombreux postes de service, notamment secrétaire de groupe et représentante adjointe à l'intergroupe, représentante Grapevine/La Viña, RSG adjointe et RSG, RDR adjointe et RDR, avant de devenir déléguée de la Région 23, Groupe 64 (2014-2015). « Être déléguée, dit-elle, a été transformateur pour moi. Je me souviens d'avoir fondu en larmes, à la Conférence, tellement j'étais émue par le sentiment de connexion que je ressentais avec les AA du monde entier. »

Le sentiment de connexion de Cathi s'étend aux communautés éloignées, où les gens ont de la difficulté à assister aux réunions en raison de la géographie, de la culture ou du manque d'accès. Avant la Conférence des Services généraux de 2015, elle a coprésidé une réunion sur les communautés éloignées. « J'étais fascinée, dit-elle, par les efforts que déploient les AA pour amener les réunions dans cette communauté. » Elle a passé du temps à travailler avec des

groupes de sans-abri, entre autres des anciens combattants alcooliques, isolés et souffrant du SSPT. « Il y a ce sentiment que nous pouvons tous avoir l'impression d'être dans une communauté éloignée, à un moment ou à un autre. »

En tant qu'administratrice, Cathi se concentrera principalement sur « la façon dont les AA peuvent demeurer pertinents et conserver leurs Traditions et leurs Concepts dans un monde où les communications évoluent si rapidement. Bill W. a dit : "Ne craignons jamais le changement nécessaire." J'aime beaucoup cette citation. »

Tom H., qui est né et a grandi à Miami, en Floride, mais réside depuis longtemps à Marietta, en Géorgie, a passé sa vie adulte à aider les gens, lui qui est un pompier et ambulancier à la retraite. Tom a commencé à boire à 13 ans et a été arrêté alors qu'il était encore au collège. À 18 ans, il a été placé par la justice dans un établissement psychiatrique fermé, après quoi son père l'a mis à la porte. Tom se rappelle : « Il m'a dit : "Je t'aime, mais je n'en peux plus. Mais si jamais tu as besoin d'aide, je suis là." » Tom est descendu dans le sud de la Floride, où il s'est mis à boire encore plus. Désespéré, il a finalement demandé de l'aide à sa famille. De retour en Géorgie, il a rencontré sa mère à l'aéroport, qui l'avait autrefois décrit comme « le meilleur petit garçon que l'on puisse désirer ». Là, dit-il, « j'étais si maigre, j'avais le teint si gris, qu'elle ne m'a même pas reconnu. »

Il aura fallu un long séjour en désintoxication, une rechute, puis un autre séjour, encore plus long, pour que Tom devienne sobre pour de bon en 1988. Il avait 23 ans et il a commencé à étudier pour devenir pompier. « J'ai fait un peu de travail, dit-il. J'ai aimé le nouveau Tom et j'ai commencé à réaliser qu'il était digne d'estime de soi. » Tom a été initié au service au niveau du groupe et est également devenu actif dans l'International Conference of Young People in AA (ICYPAA). « Il y avait un comité de candidature pour l'ICYPAA, dit-il, et j'ai saisi l'occasion. J'ai voyagé dans tout le pays et j'ai vraiment aimé l'enthousiasme que j'ai vu chez les gens. » Lorsque Atlanta a reçu sa nomination pour le 37^e Congrès annuel de l'ICYPAA, en 1994, Tom est devenu responsable de la diffusion.

Au Congrès international de Minneapolis, en 2000, Tom a rencontré Greg M., depuis peu ex-directeur général du BSG, qui lui a fait une suggestion : « Le Mouvement investit en toi depuis longtemps. Il est peut-être temps de redonner aux Services généraux », ce que Tom a fait, devenant finalement délégué de la Géorgie, Groupe 62 (2012-2013). Il n'a pas, non plus, négligé d'autres façons de servir, hébergeant chez lui des hommes alcooliques en rétablissement. « C'est vraiment important d'avoir un endroit sûr où rester et un endroit où l'on ne boit pas. »

« J'étais vraiment incrédule », dit Tom, en apprenant qu'il était devenu administrateur. « Dieu m'a préparé pour tellement de choses dans ma vie, c'est presque surréaliste, dans une certaine mesure, pour un col bleu qui a travaillé comme pompier et ambulancier. » Il se sent inspiré et guidé par l'exemple d'Albin Z., éditeur du *Grapevine* récemment retraité, qui a visité la région de Tom, en Géorgie, et qui l'a impressionné par sa sollicitude et son intérêt pour les personnes qu'il rencontrait. Il croit aussi que le discours prononcé par Bill W. à la Conférence des Services généraux de 1965, « Qu'est-il

advenu de ceux qui ont quitté ? », publié dans *Notre Grande Responsabilité*, est une lecture importante pour tous, à l'intérieur comme à l'extérieur des Services généraux. « Quand Bill parle de responsabilité, dit Tom, cela décrit bien ce que j'espère être et faire en tant qu'administrateur de Classe B. »

Comme Tom H., **Marita R.** a commencé à boire à 13 ans et cessé de boire à 23 ans — « juste assez de temps, dit-elle, pour passer à côté de certaines leçons de vie importantes. » Marita, de Mesquite, dans le Nevada, est née près de Philadelphie, mais a beaucoup déménagé pendant sa jeunesse (elle a vécu dans huit États et quatre pays étrangers). Elle est devenue sobre alors qu'elle travaillait au bureau du Secrétariat d'État de l'Illinois. Pour quelle raison ? « La honte, purement et simplement », dit-elle. « Je m'occupais des conducteurs ivres, ceux qui avaient perdu leur permis de conduire pour cause d'alcool au volant et qui essayaient de le récupérer. Je présentais aux gens la liste des "20 questions" pour savoir s'ils étaient alcooliques. Finalement, un de mes clients et son parrain m'ont invitée à une réunion. "Vous devriez peut-être voir de quoi il retourne." J'avais tellement bien séparé mon travail de ma consommation que je n'avais même pas réalisé que j'avais besoin des AA. »

Ce fut le début de près de 40 ans de sobriété pour Marita, qui a arrêté de boire le 1^{er} août 1981. Elle est devenue sobre à Chicago, dans un groupe d'attache très actif dans les services. « Ils ne croyaient pas que les nouveaux devaient attendre un an pour faire différents types de service. Ils m'ont entraînée ici et là, et je leur en suis reconnaissante. » Marita a servi dans huit régions différentes, 19, 38, 10, 5, 93, 9, 42 et 49, peut-être un record aux Services généraux. Elle a été déléguée du Groupe 49 (1999-2000) et elle a lancé et présidé la première réunion amérindienne intertribale/BSG en Californie du Sud.

Pendant tout ce temps, Marita poursuivait trois carrières distinctes. D'abord, elle a voyagé dans toute l'Asie du Sud-Est, travaillant avec l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, gérant du personnel qui faisait aux nations membres des présentations sur le développement économique. De retour aux États-Unis, elle est devenue enseignante dans une école primaire auprès d'enfants ayant des besoins particuliers. Ensuite, elle a terminé sa carrière professionnelle dans le secteur des services financiers, en se spécialisant dans l'aide aux femmes devenues veuves pour la gestion de leurs finances.

« Le fait d'avoir été choisie comme administratrice universelle correspond vraiment à mon parcours de vie, dit Marita. J'ai visité plus de 60 pays et parlé à des membres des AA, et je suis à l'aise avec de nombreuses cultures différentes. Je suis enthousiasmée par l'aspect partage du rôle d'administratrice, le fait d'être prête pour les personnes qui ont besoin de moi, y compris celles qui ne sont pas encore avec nous. Je pense que le rôle du Conseil est de songer à notre avenir, à ce que les groupes vont faire, ce dont ils vont avoir besoin, et d'être prêt à en discuter. Je suis extrêmement reconnaissante envers les Alcooliques anonymes. Ils m'ont permis d'être la meilleure que je puisse être, et maintenant je suis la meilleure que je peux être pour les AA. »

Paz P. n'oubliera jamais le moment où elle a décidé d'arrêter de boire. Originaire du Mexique, elle travaillait à Mexico à l'époque. « Avant les AA, raconte-t-elle, j'étais incapable de garder un emploi pendant plus d'un an — ou peut-être

même seulement trois mois. Une fois, je travaillais dans un bureau où j'étais la seule employée. J'étais dans une pièce dont les murs étaient couverts de miroirs. Je buvais tellement que j'avais la peau vert et jaune, et je m'étais fait couper les cheveux très courts parce que comme ça, quand je vomissais, ça ne sentait pas mauvais. J'ai entendu un gars des AA interviewé à la radio, et qui parlait de la gravité de sa consommation d'alcool et du fait que l'alcoolisme était une maladie. Je m'attendais à ce que l'animateur de l'émission dise : « Oh, mais ce n'est pas si grave de boire. » Mais au lieu de cela, il était d'accord avec le gars.

« Mais j'ai retenu que l'alcoolisme était une maladie, que ce n'était pas la faute de l'alcoolique. Alors, à la fin de l'émission, j'ai appelé la station de radio pour demander où je pouvais trouver les AA. J'étais assise là, dans cette pièce couverte de miroirs, avec ma peau verte, et je déguisais ma voix ! Il y a 20 millions de personnes à Mexico, mais je pensais que c'était nécessaire. »

Paz a obtenu l'adresse d'une réunion et a eu le courage de s'y rendre le jour même. « J'étais arrivée au point où il m'était physiquement douloureux de boire, pourtant je continuais. Avec ma famille, j'étais comme un chien errant qui aboie. Je ne pouvais pas garder d'argent ni d'emploi. J'avais désespérément besoin des AA. »

Paz est devenue sobre en 1997 et a déménagé à Tucson, en Arizona, en 2000. Elle a été surprise de ne trouver que trois femmes sobres dans toute la communauté hispanophone des AA, qui comptait à l'époque environ 50 membres. « Et elles avaient toutes reçu le message des AA dans un autre pays », comme Paz elle-même. « C'était un défi d'être la seule femme présente, la première fois que j'ai assisté à une réunion aux États-Unis », même si, dit-elle, les hommes l'ont soutenue. Bien que les choses se soient améliorées dans les années suivantes, Paz estime qu'il faut continuer de s'engager auprès des femmes de la communauté hispanophone, continuer de communiquer. Elle a notamment été rédactrice du bulletin de la Région 3 et coordonnatrice du *Grapevine*, et elle a fait partie du Comité consultatif de rédaction de *La Viña*. De 2014 à 2018, elle a fait partie du conseil d'administration de Grapevine comme directrice non membre du Conseil, « une aventure extraordinaire, où j'ai l'impression d'avoir bouclé la boucle », dit-elle.

Sur le plan professionnel, Paz œuvre dans le monde des organismes sans but lucratif en tant qu'assistante des ressources humaines pour un organisme qui fournit une aide juridique et des services sociaux aux adultes et aux enfants détenus à la frontière. Grâce à cette expérience et à son travail chez les AA, elle comprend le besoin d'empathie et d'inclusion.

« Lorsque vous apprenez une autre langue, dit-elle, tous vos sentiments restent dans votre première langue. Il m'a fallu presque dix ans pour avoir des sentiments dans une autre langue. » En tant qu'administratrice, Paz veut relier la communauté hispanophone à l'ensemble des AA. « Je pense que mon objectif principal est de dire aux groupes ce qui se passe en dehors de leurs propres groupes. Il manque un langage pour dire que vous pensez que quelque chose ne fonctionne plus dans le Mouvement ou qu'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas. Comment demander cela sans le bon langage ? Je veux servir d'intermédiaire pour cela. »

■ Les cv pour l'élection des administrateurs doivent être remis avant le 1^{er} janvier 2022.

Deux nouveaux administrateurs/administratrices territoriaux de Classe B (alcooliques), des territoires du Pacifique et de l'Est du Canada, seront élus lors de la Conférence des Services généraux en avril 2022. Les curriculum vitae doivent être reçus au BSG au plus tard le 1^{er} janvier 2022 et doivent être soumis par les délégués des États-Unis/Canada seulement. En recherchant des candidatures pour les postes vacants au sein des Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un grand fichier de candidats qualifiés qui reflètent l'inclusivité et la diversité des AA eux-mêmes. Veuillez envoyer vos candidatures par courriel au secrétaire, Comité du Conseil pour la mise en candidature, BSG, à l'adresse nominating@aa.org ou les poster à l'adresse suivante : Attn. Secrétaire, Comité du Conseil pour la mise en candidature, a/s Bureau des services généraux, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115.

Le nouvel administrateur du territoire du Pacifique occupera le poste actuellement occupé par Kathi F. Le prochain administrateur du territoire de l'Est du Canada succèdera à Jan L.

Un solide bagage en tant que membre des AA est une qualification de base pour les administrateurs de Classe B. Dix ans de sobriété continue sont souhaitables mais pas obligatoires. Les candidats doivent être actifs dans les affaires locales et régionales des AA et, comme les administrateurs servent l'ensemble du Mouvement, ils doivent avoir l'expérience et la volonté de prendre des décisions sur des questions de politique générale qui touchent les AA dans leur ensemble.

Étant donné que l'on demande aux administrateurs de consacrer beaucoup de temps à leur travail, il est important que les candidats aux postes d'administrateur comprennent le temps qu'ils doivent y consacrer. Les administrateurs doivent assister à trois week-ends trimestriels du conseil d'administration, les réunions se déroulant du samedi matin au lundi midi, à une réunion trimestrielle combinée à la Conférence des services généraux (sept jours) en avril et à toute réunion spéciale du conseil d'administration. Les administrateurs territoriaux participent également par rotation aux Forums territoriaux qui ne se déroulent pas dans leur propre région. En outre, on demande généralement aux administrateurs territoriaux de siéger pendant deux ans au conseil d'administration d'A.A.W.S. ou de Grapevine, qui se réunissent plus fréquemment que le Conseil des Services généraux.

Les administrateurs siègent à des comités du Conseil des Services généraux et peuvent également siéger à des sous-comités d'administrateurs ou à des sous-comités du Conseil d'administration, dont le travail implique souvent des conférences téléphoniques. Ils sont souvent invités à participer à des activités territoriales ou régionales, telles que des conférences de service, des assemblées de région, etc. La durée du mandat d'un administrateur est de quatre ans. Les candidats sont encouragés à discuter de cet engagement de temps avec leur famille et leur employeur. Les administrateurs sont remboursés de leurs frais de déplacement, d'hôtel et de repas.

■ Les forums « U.S./CAN » : une autre solution pour les AA

En 1975, les AA avaient des jalons importants à souligner. D'abord, on publiait *Living Sober* (*Vivre... sans alcool*), un livre devenu un classique instantané. Puis, à l'automne, les Archives des AA ouvraient leurs portes, au Bureau des Services généraux (BSG), à New York, avec Nell Wing à titre d'archiviste.

L'année 1975 est également importante parce que c'est celle où le Dr Jack Norris, président (non alcoolique) du Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes, a suggéré que l'Association tienne des fins de semaine de séances d'échanges et d'information conçues pour aider le Conseil des Services généraux, A.A. World Services, Inc., et le conseil de Grapevine, ainsi que le personnel de Grapevine et du BSG à rester en contact avec les membres, les serveurs de confiance et les nouveaux venus dans la structure de services des AA. L'idée du Dr Jack allait prendre forme cette année-là avec le lancement des premiers Forums territoriaux des AA.

Pendant les 45 années qui ont suivi, les Forums territoriaux n'ont pas beaucoup changé. Le personnel du Bureau des Services généraux, les administrateurs, les délégués et les membres des AA se sont rendus dans l'un ou l'autre des huit territoires des États-Unis et du Canada. (Les forums ont lieu dans quatre territoires une année, dans les quatre autres l'année suivante.) Le personnel du BSG et les membres y ont discuté des préoccupations, des événements et des développements concernant les Alcooliques anonymes, afin de pouvoir mieux transmettre le message des AA aux alcooliques qui souffrent encore.

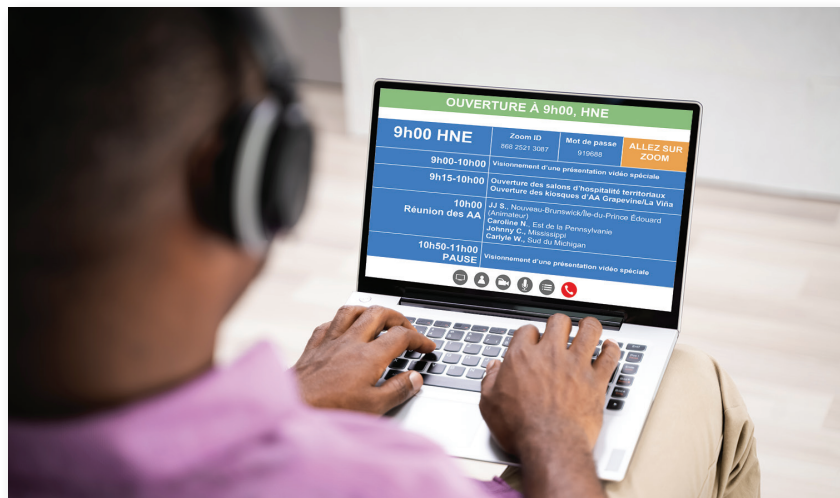
En 2020, cependant, est arrivée la Covid-19, qui a entraîné des fermetures généralisées. Ne se laissant pas décourager, Sandra, membre du personnel, rapporte : « Nous savions que nous voulions tenir une sorte de réunion territoriale avant la fin de 2020. » Avec le soutien de Greg T., alors directeur général, la question a été portée devant le Conseil des Services généraux. « De toute évidence, la tenue de forums territoriaux en personne était hors de question. La question que nous avons posée au Conseil était la suivante : "Comment pouvons-nous nous réunir en tant qu'Association, compte tenu des paramètres qui se présentent à nous ?" La réponse est venue sous la forme des forums virtuels "É.-U./CAN". »

Grâce à un logiciel de visioconférence et de webconférence à double plateforme, ces deux forums allaient avoir lieu à deux semaines d'intervalle et durer chacun une journée, plutôt qu'un weekend complet. En outre, les huit territoires allaient être condensées, divisées en deux groupes nouveaux : le forum des É.-U./CAN de l'Est comprendrait les territoires de l'Est du Canada, et du Nord-Est, du Centre-Est et du Sud-Est des États-Unis, tandis que le forum des É.-U./CAN de l'Ouest réunirait ceux de l'Ouest du Canada, et du Centre-Ouest, du Pacifique et du Sud-Ouest des États-Unis. Le thème de ces deux forums des É.-U./CAN était, comme il se doit, « Expérience, force et espoir — ce que c'était et ce que c'est maintenant ».

Une fois l'organisation des territoires réglée et le thème convenu, il restait un défi à relever : comment présenter

virtuellement le contenu du forum de manière à susciter l'intérêt des membres. Il a fallu, note Sandra, « réimaginer certains aspects », comme le recours aux tables rondes pour remplacer certains des ateliers et des présentations. Selon Sandra, lors d'une table ronde très populaire, intitulée « "A" Class Act » (Administrateurs de première classe), des administrateurs de Classe A (non alcooliques) ont partagé. « Chez les AA, nous *sommes* nos histoires, mais nous n'avons pas souvent l'occasion d'entendre celles de nos Classe A. Les gens ont adoré. »

Sandra a également commenté la vivacité de la discussion dans la populaire table ronde Intergroupe/Bureau central : « Les gens de tous les territoires et de toutes les régions ont pu parler de la façon dont ils se sont détournés de la "vieille"



façon de faire et ont trouvé comment transmettre le message virtuellement — en particulier aux nouveaux et nouvelles qui cherchent de l'aide en ce moment. Chacun, chacune a partagé sa solution. »

Chaque forum des É.-U./CAN a accueilli plus de 2 000 participants, et au total 1 500 questions ont obtenu des réponses. Comme le dit Sandra, « nous voulons que les membres sachent que nous sommes là et que nous *entendons*. Nous voulons savoir comment nous pouvons mieux vous aider à transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. »

Alors que de nombreux membres des AA (y compris le personnel et les administrateurs) attendent avec impatience le jour où ils retourneront en personne dans leurs groupes d'attache, leurs lieux de réunion et leurs événements, Sandra a reconnu la vérité dans l'observation d'un collègue : « AA, ce n'est pas un lieu, mais un ensemble de 36 principes qui vivent dans nos cœurs. » Et de poursuivre : « Malgré tout ce qui arrive, voyez comment cette situation nous offre de nouvelles façons d'atteindre nos semblables. » C'est dans la combinaison de ces « nouvelles façons » et des anciennes que les AA se développeront et continueront à servir au maximum leurs membres.

Les Forums territoriaux reprendront leur format de fin de semaine habituel en 2021. Toutefois, la participation à ces forums restera virtuelle jusqu'en 2022. Pour plus d'information sur les Forums territoriaux des AA, rendez-vous sur aa.org.

■ Congrès international de 2025 — Trouvez le thème

Croyez-le ou non, il est temps de commencer à réfléchir à un thème pour le Congrès international de 2025, qui célébrera le 90^e anniversaire des AA, à Vancouver, en Colombie-Britannique, du 3 au 6 juillet 2025. Nous vous invitons à nous faire part de vos suggestions de thème, lequel sera choisi par le Comité du Conseil pour les Congrès internationaux/Forums territoriaux. La date limite approche à grands pas, alors faites-nous part de vos suggestions avant le 15 octobre 2021.

Afin de stimuler votre réflexion, voici les thèmes de Congrès internationaux passés : « Je suis responsable » (1965) ; « L'unité » (1970) ; « Que cela commence par moi » (1975) ; « La joie de vivre » (1980) ; « Cinquante ans de gratitude » (1985) ; « Cinquante-cinq ans — un jour à la fois » (1990) ; « Les AA — partout, toujours » (1995) ; « Transmets-le — au 21^e siècle » (2000) ; « Je suis responsable » (2005) ; « La vie qui vous attend » (2010) ; « 80 ans — heureux, joyeux et libres » (2015) ; « L'amour et la tolérance, voilà notre code » (2020) ».

Envoyez vos suggestions à : International Conventions Assignment, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; ou à : 2025ictheme@aa.org. **Date limite : 2021-10-15.**

■ Congrès international : inscription et hébergement pour 2025

Les membres des AA attendent avec impatience le Congrès international de 2025, et vous êtes déjà nombreux à vouloir communiquer avec le BSG pour obtenir des renseignements sur l'inscription et l'hébergement en vue de la célébration du 90^e anniversaire des AA à Vancouver, en Colombie-Britannique. Nous apprécions l'enthousiasme, mais nous vous demandons de ne pas appeler ni écrire au BSG, car ces infor-



mations ne seront pas disponibles avant un certain temps.

Les formulaires d'inscription seront envoyés à tous les groupes des AA figurant sur notre liste d'envoi à l'automne 2024. Au même moment, les bureaux centraux et intergroupes locaux recevront aussi des exemplaires de ces formulaires. La plupart des hôtels de Vancouver et des environs se sont déjà engagés à accueillir notre congrès, et leurs différents tarifs seront décrits dans l'information sur l'hébergement.

Les procédures d'inscription et d'hébergement, au-delà de l'information sur cet envoi de 2024, sont encore en cours de planification. La communication de ces procédures paraîtra dans le *Box 4-5-9* afin que toute personne intéressée dispose d'une information précise et opportune. Comme nous ne tenons pas de liste d'envoi distincte pour les membres des AA ayant demandé des renseignements, assurez-vous que votre groupe d'attache reçoit bien le *Box 4-5-9* pour que vous et tous les membres de votre groupe ayez accès à ces renseignements à l'approche du congrès. (Pour savoir comment commander le *Box 4-5-9*, consultez la section « Bulletins du BSG » sur aa.org.)

Et consultez régulièrement aa.org pour les mises à jour et les informations sur le Congrès international.

■ La 71^e Conférence des Services généraux se réunit

Chez les Alcooliques anonymes, le mot « changement » entraîne un large éventail de réactions : enthousiasme, crainte, résistance, impatience, espoir. Il peut être considéré comme un défi ou une occasion de croissance. Une chose est sûre : la 71^e Conférence des Services généraux, qui a eu lieu de façon virtuelle pour la deuxième fois en 71 ans d'existence, a démontré que le Mouvement lui-même est au beau milieu d'un changement considérable.

Bien que les principes fondamentaux des AA demeurent immuables — tels que présentés dans nos Douze Étapes, nos Douze Traditions et nos Douze Concepts —, le « quand », le « où » et le « comment », pour le Mouvement, prennent une nouvelle dimension. Poussé par la pandémie mondiale, le Mouvement a réussi, au cours de la dernière année, à aborder de façons nouvelles et efficaces les Trois Héritages des AA que sont le Rétablissement, l'Unité et le Service, montrant clairement que le message des AA et l'expérience salvatrice de nos membres n'ont pas à être limités par le moment, le lieu ou la coutume. Réunissant 132 membres de la Conférence sur plusieurs fuseaux horaires, de Hawaï à

Terre-Neuve, la 71^e Conférence des Services généraux a à la fois appuyé et élargi la réponse du Mouvement aux réalités évoquées par le thème de la Conférence de 2021 : « Les AA à une époque de changement ».

Comme l'a fait remarquer Newton P., administrateur universel sortant (États-Unis), dans son discours d'ouverture, « peut-être plus qu'au cours des 60 années précédentes combinées, la pandémie a changé le monde des AA quant à la façon de nous réunir et de transmettre notre message de salut à l'alcoolique qui souffre encore ». Et de conclure : « Nous, les membres de cette Conférence des Services généraux, sommes les successeurs de nos cofondateurs. C'est notre exercice spirituel collectif annuel que d'abaisser les barrières de la peur, de la rigidité et de la fermeture d'esprit, de laisser s'exprimer, à travers notre conscience de groupe, la notion fondamentale d'un Dieu aimant, de faire confiance au processus et aux autres. »

Abordant un large éventail de questions, la 71^e Conférence (composée de 93 délégués, 26 administrateurs et directeurs d'AAWS et de Grapevine, et 13 cadres du

Bureau des Services généraux, de Grapevine et La Viña) s'est penchée sur un ordre du jour rempli de points restants de la 70^e Conférence et de nombreux nouveaux articles soumis par le Mouvement au cours de l'année écoulée. Par le biais d'un processus délibératif fait de discussions et de débats, qui n'était pas exempt de controverses ou de problèmes de fonctionnement et de procédures (avec de fréquentes références au *Robert's Rules of Order*), les membres de la Conférence ont tenté de prendre la mesure de cette période de changements et d'évaluer les besoins du Mouvement, qui découvre des façons nouvelles et efficaces de communiquer.

Les exposés des délégués ont porté sur les Trois Héritages (Rétablissement, Unité et Service) dans un monde en mutation. « La réalité, dit Cynthia T., du Maryland, est que le monde qui nous entoure est depuis des années dans un constant état de changement et de croissance, et ce, à la vitesse de l'éclair. Je me demande si notre réponse à la pandémie ne nous a pas ouvert les yeux sur des changements qui s'imposaient peut-être déjà avant la pandémie. » « L'émergence du coronavirus a changé nos vies, ajoute France F., du Québec. Inconsciemment, nous sommes entrés dans une intense période de changement, comme l'exprime le thème de la 71^e Conférence... Ce thème s'est imposé à notre Conférence. » « Pour moi, a confié Carlos L., de Porto Rico, il n'a pas été facile de m'adapter à tous les changements provoqués par la pandémie, mais après beaucoup de méditation et d'introspection, j'en suis venu à composer avec ces changements et à réaliser que le changement n'est jamais une situation confortable — il faut passer par l'inconfort pour se sentir à nouveau à l'aise. »

L'appétit de la 71^e Conférence pour le changement s'est manifesté par trois propositions de l'assemblée, liées à un nouveau libellé pour le préambule des AA et qui ont poussé la discussion et le débat jusque tard dans la nuit, au dernier jour de la Conférence. Déterminée à trouver un langage inclusif, la Conférence a examiné et accepté deux propositions distinctes, créant ainsi un dilemme qui a nécessité une troisième proposition soumettant une version finale à l'approbation du Conseil des Services généraux. La troisième recommandation reconnaissait la préférence ultime de la Conférence pour l'inclusivité et changeait les mots « hommes » et « femmes », dans la phrase « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes... », pour « personne », afin de lire : « Les Alcooliques anonymes sont une association de personnes... »

Une fois accomplie cette dernière tâche, la 71^e Conférence des Services généraux s'est close sur le souvenir encore tout frais des mots de Michele Grinberg dans son rapport sur le Conseil des Services généraux : « Ce sera une longue semaine à regarder des écrans d'ordinateur, mais je sais que nous serons guidés par nos principes et notre amour les uns pour les autres et pour le Mouvement. Ensemble, nous continuerons de donner l'exemple d'un bon leadership de service AA, tel que Bill le décrit dans son magnifique essai sur le leadership. "Un bon leadership, écrit-il, engendre des projets, des orientations et des idées qui améliorent notre Mouvement et ses services." »

Naviguant sur une mer de changements sans précédent, la 71^e Conférence des Services généraux a fourni au Mouvement ce genre de leadership.

■ Résolutions de la Conférence de 2021

Les résolutions de la Conférence représentent des recommandations formulées par les comités de la Conférence des Services généraux, qui ont été discutées, votées et approuvées par l'ensemble de la Conférence, à l'unanimité (définie comme une majorité d'au moins deux tiers). Un échantillon des résolutions de la Conférence des Services généraux de 2021 apparaît ci-dessous sous forme abrégée. La liste complète des résolutions ainsi que le compte rendu intégral des autres sujets examinés par chaque comité de la Conférence seront publiés dans le *Rapport final de la Conférence* (disponible auprès du BSG à la fin de l'été).

Ordre du jour — Que le thème de la Conférence de 2022 soit : « Les AA deviennent adultes 2.0 — Unis dans l'amour et le service ».

Collaboration avec les milieux professionnels — Que le BSG crée une page LinkedIn dynamique sur AAWS afin de fournir aux professionnels un contenu actuel et pertinent sur les AA, conformément aux principes et aux Traditions des AA ; et que l'ébauche mise à jour de la brochure « Les membres du clergé se renseignent sur les AA » soit approuvée, avec des modifications rédactionnelles mineures, et renommée « Les leaders spirituels se renseignent sur les Alcooliques anonymes ».

Correctionnel — Que l'on révisé la documentation d'AAWS destinée aux membres derrière les murs et que les termes « détenu » et « délinquant » soient remplacés par « personne en détention ».

Grapevine — Que le conseil d'administration d'AA Grapevine instaure un compte Instagram.

Publications — Que soit préparée une cinquième édition du Gros Livre, *Alcoholics Anonymous*, y compris la mise à jour des histoires pour mieux refléter la composition actuelle du Mouvement ; que l'on révisé les essais sur les Sixième et Douzième Étapes, dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, et que la version intégrale de chaque Tradition soit ajoutée à la fin de chaque chapitre respectif ; que la brochure « Les AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain » soit mise à jour et que soit approuvée l'ébauche de la brochure destinée aux femmes hispanophones chez les AA ; qu'une version préliminaire du livre *Alcoholics Anonymous* (quatrième édition) soit traduite dans un langage simple et facile, et rédigée de manière à être accessible et pertinente à un public aussi large que possible.

Information publique — Que des podcasts permettant d'échanger, avec des partages similaires à ceux que l'on trouve dans le *Box 4-5-9, About AA* et *aa.org*, et des partages du *AA Grapevine* et de *La Viña*, soient produits et distribués par le BSG en collaboration avec le bureau de Grapevine.

Actes et statuts — Que soit approuvé le manuscrit entièrement révisé de l'édition 2021-2023 du *Manuel du service chez les AA*, combiné à *Les Douze Concepts des Services mondiaux*.

Proposition de l'assemblée — Que la révision du préambule remplaçant les mots « hommes » et « femmes » par le mot « personnes » soit présentée au Conseil des Services généraux pour approbation en tant que nouveau préambule révisé des AA.

■ Forum « Connexion Nord-Sud » — Rapprocher les communautés éloignées

Les membres du Mouvement, dans l'extrême sud de l'Argentine et du Chili, affrontent plusieurs défis semblables à ceux des régions éloignées de l'Amérique du Nord, en termes de connexion avec d'autres membres des AA et avec leurs régions dans leur ensemble. Parmi ces défis, une population peu nombreuse et une faible adhésion au Mouvement, des membres et des groupes séparés par la distance et une géographie difficile, ainsi qu'une connectivité Internet peu fiable — une connectivité sur laquelle s'est rabattu le reste des AA pendant la pandémie de Covid-19.

Lors de conversations avec des membres des AA en Argentine, Trish L., administratrice universelle pour le Canada, a été frappée par le fait que la région isolée de la Patagonie affrontait des problèmes étonnamment semblables à ceux des communautés éloignées du Grand Nord canadien et américain. Elle a eu l'idée d'un forum virtuel « pour réunir les membres de ces communautés isolées afin qu'ils puissent partager leur expérience, leur force et leur espoir », et sa suggestion a été adoptée par quatre pays : l'Argentine, le Canada, le Chili (qui partage la Patagonie avec l'Argentine) et les États-Unis. Ainsi est né le premier Forum « Connexion Nord-Sud », qui s'est tenu le 15 mai grâce à la technologie virtuelle. Il s'agissait véritablement de l'effort collectif d'un « village transcontinental », comme l'appelle Trish, organisé par le Bureau des services généraux d'Argentine, grâce à la technologie de la téléconférence et aux services de traduction (anglais, espagnol et français) fournis par le Bureau des Services généraux des États-Unis et du Canada. Le personnel de la société qui assiste le BSG dans l'organisation d'événements virtuels a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe technique de l'Argentine pour résoudre les problèmes de connectivité dans les régions éloignées, notamment en permettant aux intervenants d'utiliser des téléphones ordinaires pour se connecter à des salles de réunion virtuelles, ce qui a permis de réduire au minimum les problèmes d'Internet.

Les présidentes non alcooliques de trois Conseils des services généraux — Corina Carbajal (Argentine), Sandra Huenumán (Chili) et Linda Chezem (États-Unis/Canada) — ont commencé par des remarques préliminaires et de bienvenue, puis la journée a été confiée aux membres des communautés éloignées eux-mêmes. Il y avait trois groupes de discussion, dont les sujets étaient : « Comment est né mon groupe isolé », « Les défis posés, affrontés et (peut-être) surmontés » et « Nos histoires personnelles ». Lawrie C., du Yukon, au Canada, a expliqué qu'elle vit dans une région dont la superficie équivaut à celle de la Californie et qui ne compte que 14 communautés. Il n'y avait pas de service téléphonique avant 2004. « Une ville connaissait la continuité, en termes de réunions régulières, raconte-t-elle, mais ailleurs ça ne durait pas. » Mais lorsque le service de santé national du Canada a introduit la vidéoconférence dans les centres de santé des villes, en 2008, Lawrie et ses camarades des AA ont eu recours à ce qu'elle appelle une « combinaison de technologie et de sagesse collective. Nous nous sommes dit :

« Pourquoi ne pas utiliser le service pour diffuser une réunion des AA simultanée dans toute la communauté ? » L'idée était d'avoir un lieu régulier et fiable où les gens auraient accès aux AA chaque jour à une heure donnée. » Ça fait 13 ans que les gens assistent à ces réunions virtuelles (ou par des appels sur des lignes fixes), a souligné Lawrie.

Martin G., de la Terre de Feu, en Argentine, a évoqué le coût élevé des voyages et la grande distance qui sépare les groupes. « La virtualité, dit-il, est devenue une solution. » D'une certaine manière, le recours généralisé aux plateformes virtuelles s'est avéré un côté positif de la pandémie, pour certaines communautés isolées. Daniela U., de Concepción, dans la région du Biobío, explique que « le Chili est un long pays [près de 4 200 km du nord au sud] et la téléconférence nous a beaucoup aidés à transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore ».

Que vous soyez un alcoolique sobre vivant à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada, ou que vous résidiez à Punta Arenas, au Chili, vous partagez certaines choses, malgré les près de 13 000 kilomètres qui vous séparent. Bob, de Ketchikan, en Alaska, qui est devenu sobre grâce à des réunions téléphoniques a parlé de son fort sentiment d'être « né alcoolique ». José María M.P., de Bariloche, ville située dans les contreforts des Andes argentines, sait, lui aussi, qu'il est alcoolique « depuis la naissance. J'étais un enfant à problèmes, le seul qui buvait dans ma famille. »

En six heures de séminaires, les gens ont raconté comment ils ont trouvé le miracle du rétablissement chez les AA, que ce soit par vidéoconférence, par téléphone, par groupes textos, par courrier traditionnel, voire en faisant une fois l'an des trajets de 12 heures en bateau vers des communautés canadiennes éloignées, comme le fait Della G. d'Alert Bay, en Colombie-Britannique. Ce n'est pas facile et on peut se sentir seul. Irene D., membre du personnel du BSG assignée à l'accessibilité et aux communautés éloignées, déclare : « Je suis originaire du Chili et je sais à quel point les gens boivent dans ces villes éloignées du sud. J'ai vu des gens tenter de devenir sobres sans réunions. » Mais, ajoute-t-elle, « nous sommes tous unis par les principes et la méthode des AA ». James H., le membre du personnel du BSG assigné aux Forums territoriaux, est d'accord. « Nous avons des membres des AA aux confins de la planète, littéralement, et nous savons que notre programme est basé sur la connexion d'un alcoolique avec un autre. Nous partageons un objectif commun et une solution commune. Ce que nous faisons, c'est de trouver des moyens de partager cette solution commune. »

Le dernier mot de la journée est sans doute venu de l'Antarctique, où est stationnée Estefania Pérez (non alcoolique), sur la base Esperanza, une station de recherche argentine. Invitée à participer en tant qu'observatrice, elle a appelé pour dire : « Je tiens à exprimer ma gratitude pour votre partage. Je ressens beaucoup d'admiration pour vous tous et pour tous les intervenants. Vous faites la démonstration de la véritable force humaine. »

NOTE : En raison de l'impact de la pandémie de Covid-19 (coronavirus), les événements sont peut-être annulés ou auront lieu en ligne. Veuillez contacter les coordonnateurs des événements comme indiqués avant de vous organiser.

Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique pas une affiliation. Veuillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, la ponctualité ou l'exhaustivité des informations fournies par les sites dont les liens sont fournis. **Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le responsable de l'événement dont le contact est fourni.**

Juin

4-6—*En ligne*. Forum territorial du Nord-Est. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; regionalforums@aa.org.
Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums

9—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

26-27—*En ligne*. Conférence pacifique Nord-Ouest ; Info : <https://www.pnc1948.org>

Juillet

10—*En ligne*. Congrès Région 73. Via Zoom. Info : areachair@aaawv.org

14—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

16-18—*Bismarck, Dakota du Nord*. North Dakota Young People in Alcoholics Anonymous. Écrire à : 1400 East Interchange Avenue, Bismarck, ND 58501 ; www.ndypaa.com

16-18—*Eugene, Oregon*. Summerfest. Écrire à : Box 11824, Eugene OR 97449 ; www.aa-summerfest.org

22-25—*Pine, Idaho*. 37th Annual District 10 (Région 18) Campout. Écrire à : 324 4th Avenue E., Jerome, ID 83338

30-Aug 01—*Jefferson City, Missouri*. Missouri State Conference. Écrire à : Box 407, Columbia, MO 65205-0407 ; <http://mistateconvention.org>

Août

5-8—*Jacksonville, Floride*. 64th Congrès de l'État de Floride. Écrire à : Box 57442, Jacksonville, FL 32241 ; www.64.floridastateconvention.com

11—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

13-15—*Oklahoma City, Oklahoma*. Area 57 State Conference. Écrire à : Box 6601, Norman, OK 73070 ; <http://aaoklahoma.org/2021-state-conference>

20-21—*En ligne*. 25ème Conférence de femme à femme du Sud-Est. Via Zoom. Info : www.sewomantowoman.org

20-22—*Austin, Texas*. SWTA 68 PI/CPC Conf. Écrire à : ox 141434, Austin, TX 78714 ; 2021.picpc@gmail.com

27-29—*Chattanooga, Tennessee*. Serenity in the Scenic City. Écrire à : Box 22602, Chattanooga, TN 37422 ; serenityinthesceniccity.org

Septembre

8—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

10-12—*En ligne*. Forum territorial de l'Ouest Central. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; regionalforums@aa.org.
Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums

17-19—*Key West, Floride*. Keys for Serenity. Info : www.keysforserenity.com

24-26—*Wichita, Kansas*. 6e Conférence annuelle de la Région 25 du Kansas. Info : ks-aa.org

25—*Montréal, Québec, Canada*. Journée des centres de détention — Région 87/Correctional Facilities day Area 87. Info : Comité des centres de détention 3920 Rachel, Montréal, Québec H1X 1Z3 ; centresdedetention@aa87.org

Octobre

8-10—*En ligne*. Forum territorial du Sud-Ouest. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; regionalforums@aa.org.
Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums

13—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

21-24—*Memphis, Tennessee*. 47ème Bluff City Fellowship annuel de Memphis. Info : <http://www.memphis-aa.org/event/47th-annual-memphis-bluff-city-fellowship>

23-26—*San Diego, Californie*. Seniors In Sobriety International Conference. Écrire à : P.O. Box 70084, San Diego, CA 92167 ; <http://seniorsinsobriety.com>

Novembre

5-7—*Talladega, Alabama*. ALCYPAA X. Écrire à : 606 Sterling St., Piedmont AL 36772 ; alcypaa2020@gmail.com

10—*En ligne*. Session de partage de service mensuelle, Région. Via Zoom. Deuxième mercredi, de juin à décembre, 18h heure normale du centre. Info : casa@chicagoaa.org.

12-14—*La Crosse, Wisconsin*. Conférence de la Région 75. Écrire à : Box 2123, La Crosse, WI 54602 ; <https://www.eventbrite.com/e/2021-area-75-conference-tickets-132868598555>

19-21—*Tampa, Floride*. Assemblée de service des États du Sud. Info : SSAASA6outreach@gmail.com

19-21—*En ligne*. Forum territorial de l'Est Central. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; regionalforums@aa.org.
Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums